

# Hebdo Canada

Ottawa  
Canada

Volume 11, N° 5  
le 2 février 1983

La télévision payante entre en scène ce mois-ci au Canada . . . . .	1
Aide alimentaire au Mozambique . . . . .	2
Centenaire du Service hydrographique canadien . . . . .	2
Bientôt le vote par télévision . . . . .	2
Congrès mondial de prévention des accidents du travail . . . . .	3
Création du prix McLuhan Téléglobe Canada . . . . .	3
Remise des prix E.W.R. Steacie à quatre chercheurs éminents . . . . .	4
Réalisation d'un film sur l'élevage des rennes . . . . .	4
Northern Telecom annonce la création d'un réseau planétaire mondial . . . . .	5
Remise de trophées aux meilleurs athlètes canadiens . . . . .	6
Vers l'amélioration des bovins laitiers par des expériences sur les souris . . . . .	6
La vie à la campagne autrefois . . . . .	6
Association des "devenus sourds" . . . . .	6
La chronique des arts . . . . .	7
Nouvelles brèves . . . . .	8

## La télévision payante entre en scène ce mois-ci au Canada

Depuis le début du mois, les Canadiens peuvent profiter de services de télévision payante.

La télévision payante offre une programmation différente des services de télévision conventionnels. On peut y voir 24 h sur 24 des films récents, ainsi que des émissions de sport et de divertissement produites spécialement pour la télévision payante et ce, sans interruption pour les messages publicitaires. Une portion des heures de diffusion est réservée aux productions et aux artistes canadiens.

L'entrée en service de la télévision payante fait suite à une décision du Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC), rendue le 18 mars 1982.

Dans cette décision, le Conseil a délivré six licences de réseaux de télévision payante: l'une pour un service national d'intérêt général dans chaque langue officielle (Premier Choix/First Choice); l'autre pour un service national d'intérêt culturel (Lively Arts Market Builders ou le C-Channel); trois licences pour des services régionaux d'intérêt général: dans la région de l'Atlantique (Star Channel Services), de l'Alberta (Allarco) et de l'Ontario (Ontario Independent Pay Television). Les signaux de chacun de ces réseaux sont brouillés et diffusés par satellite. La sixième licence a été délivrée à un service multilingue qui sera offert dans la région de Vancouver (World View Television Ltd.). Un peu plus tard, soit le 23 novembre 1982, le Conseil délivrait une licence à TVEC en vue d'offrir un service régional de télévision payante de langue française dans l'Est du Canada. On prévoit que ce service sera offert à compter de l'automne prochain.

Dans un deuxième temps, le Conseil a autorisé la plupart des compagnies de câble à recevoir ces services de télévision payante du satellite et à les distribuer à leurs abonnés. Étant donné que la télévision payante est un service facultatif, le Conseil a décidé de ne pas réglementer les

tarifs imposés aux abonnés et de laisser aux réseaux et aux diffuseurs le soin de négocier les tarifs d'abonnement.

### Historique

Le 21 avril 1981, le CRTC lançait un appel de demandes de licences pour des services canadiens de télévision payante. Le nombre et la complexité des questions soulevées par l'introduction de tels services ont amené le Conseil à préciser clairement ses attentes sur l'apport indispensable de cette télévision aux services canadiens de radiodiffusion, et à proposer des lignes directrices propres à aider les requérantes à répondre à ces attentes.

Ainsi, dans son appel de demandes, le Conseil insistait sur l'importance des ressources canadiennes (talents, argent et créativité) auxquelles les services de télévision payante devraient avoir recours. La télévision payante, déclarait le Conseil, devrait renforcer le système de la radiodiffusion et élargir la gamme d'émissions disponibles, elle devrait aussi offrir de nouvelles possibilités et procurer de nouvelles sources de revenus aux producteurs canadiens. Il invita donc les requérantes à donner libre cours à leur imagination et à leur talent novateur, et à s'efforcer de répondre aux besoins des abonnés aux niveaux national et régional.

L'appel de demandes a permis, de plus, au Conseil d'exprimer son avis sur le contenu canadien de la télévision payante, sur sa propriété, sur ses systèmes de distribution et sur l'effet qu'elle aura sur les systèmes existants de radiodiffusion.

On fixa la date limite de réception des demandes au 27 juillet 1981. Le Conseil reçut 350 représentations générales provenant des parties intéressées et des membres du public. Les audiences eurent lieu du 24 septembre au 15 octobre 1981. On y a entendu 27 demandes.

Le Conseil espérait être en mesure de rendre sa décision avant la fin de 1981. La complexité des délibérations, le nombre des requérantes et le volume de documents à étudier et à évaluer furent



tels que le Conseil fit connaître sa décision le 18 mars 1982 seulement.

La décision s'accompagnait de la publication d'un document dans lequel le Conseil passe en revue les questions soulevées durant les audiences, réitère les objectifs qu'il avait fixés pour les services de télévision payante, décrit la structure du marché de ces services et sa propre approche en matière de réglementation des activités des titulaires de licences. Il indiquait, en outre, qu'il considérerait plus tard la question de la télévision payante universelle.

A cet effet, le Conseil publiait un avis public le 7 juillet, invitant les parties intéressées à formuler leurs observations sur l'étagement des services de télévision par câble et sur la télévision payante universelle, deux questions qui avaient été brièvement abordées dans la décision sur la télévision payante (CRTC 82-240). Après avoir examiné les soumissions, le Conseil a annoncé la tenue d'une audience publique sur le sujet. Cette audience a eu lieu le 30 novembre 1982 et les résultats n'en sont pas encore connus.

La question de l'introduction de la télévision payante au Canada fait l'objet de discussions depuis le début des années 1970. On s'attend qu'elle ait un impact important non seulement pour le système de la radiodiffusion canadienne mais aussi pour l'industrie canadienne de production d'émissions, les artistes, les auteurs et les compositeurs canadiens.

### Aide alimentaire au Mozambique

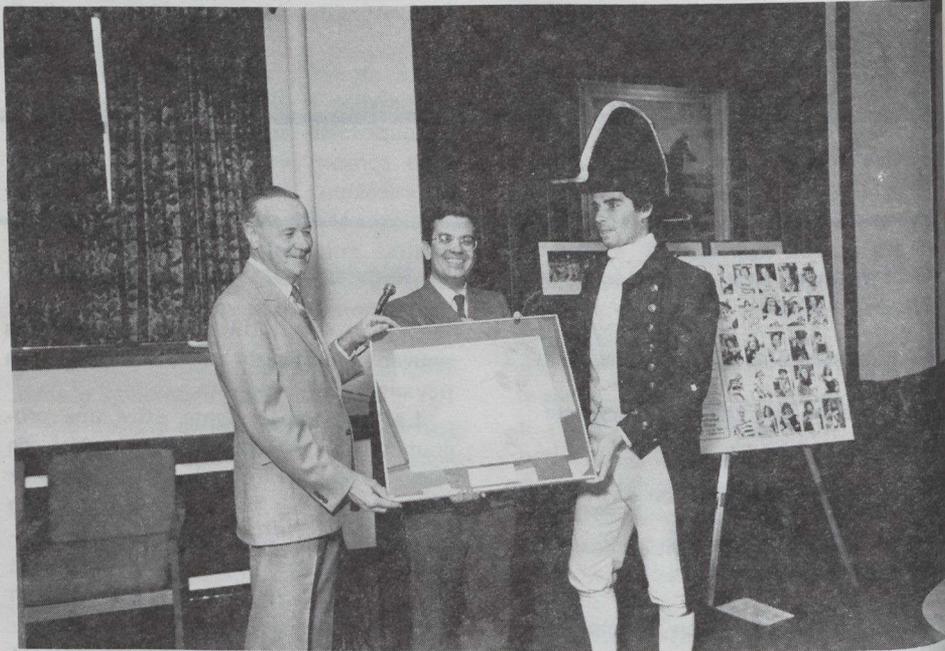
Le vice-premier ministre et secrétaire d'État aux Affaires extérieures, M. Allan J. MacEachen, a annoncé au début de janvier l'octroi, à des fins humanitaires, d'une subvention de \$6 millions d'aide alimentaire au Mozambique.

Ces fonds, fournis par l'Agence canadienne de développement international (ACDI), serviront à acheter et à transporter du blé canadien.

Une grave disette de vivres sévit actuellement au Mozambique, où des sécheresses ont sérieusement compromis les récoltes.

La coordination de la distribution de l'aide alimentaire relèvera entièrement de la Commission nationale des catastrophes naturelles du Mozambique, tandis que le Programme alimentaire mondial (PAM) s'occupera du contrôle de l'apport canadien et notamment du transport des denrées vers les points de distribution à l'intérieur du pays.

### Centenaire du Service hydrographique canadien



Le ministre des Pêches et des Océans, M. Pierre De Bané, remet un exemplaire de la première carte nautique de la région de Toronto à M. John Mann (à gauche), capitaine du port de Toronto. Le personnage de droite personnifie l'amiral britannique Henry Wolsey Bayfield qui procéda à des levés dans les eaux du Canada de 1816 à 1856.

Dans le cadre des célébrations du centenaire du Service hydrographique du Canada, le ministre des Pêches et des Océans, M. Pierre De Bané, a remis au capitaine du port de Toronto, M. John Mann, un exemplaire de la première carte nautique de la région de Toronto.

La cérémonie de remise de la carte a eu lieu à l'occasion de l'ouverture de l'exposition annuelle de bateaux de Toronto, le 6 janvier.

La carte offerte date de 1816 et elle fut la première produite par l'amiral britannique Henry Wolsey Bayfield, qui a procédé à des levés dans les eaux du

Canada, de 1816 à 1856.

Le Service hydrographique du Canada fut inauguré en tant que Levé de la baie Georgienne, en 1883, après le naufrage de l'*Asia* dans cette baie. Depuis lors, le Service a établi des levés d'une grande partie des eaux navigables du Canada, y compris les eaux légendaires du Passage du Nord-Ouest qui traverse l'océan Arctique canadien.

"Le Service hydrographique du Canada a produit des cartes inestimables servant, depuis des années, à la navigation de plaisance", a souligné le ministre De Bané.

### Bientôt le vote par télévision

"Aimez-vous l'émission de télévision que vous regardez en ce moment? Pouvez-vous indiquer votre appréciation selon une échelle allant de 1 à 5?" "Êtes-vous d'accord avec l'opinion exprimée à l'instant par M. X?" Le téléspectateur qui voit s'inscrire en surimpression une de ces questions répond aussitôt grâce à un clavier partiellement alphanumérique.

Une telle scène pourrait prendre place bientôt grâce au système informatique PEAC (Program, Evaluation Analysis Computer). Ce procédé de sondage immédiat fait l'objet d'une étude menée par un

professeur de l'Université de Montréal, M. André H. Caron, en collaboration avec un collègue de la même université, M. Luc Giroux.

Après avoir évalué les conséquences de l'utilisation du PEAC et avoir mis au point une méthodologie appropriée à sa signature, les deux chercheurs s'attachent maintenant à préciser les paramètres d'une étude expérimentale.

En plus de pouvoir recueillir instantanément des données sur des émissions au cours du visionnement, le PEAC en fait l'analyse et fournit des résultats sous forme de statistiques et de graphiques divers.

## Congrès mondial de prévention des accidents du travail

Le Canada est l'hôte, cette année, du Dixième Congrès mondial de prévention des accidents du travail et des maladies professionnelles.

Le Congrès se tiendra à Ottawa, du 8 au 13 mai prochain, sous le thème *Nouveaux horizons pour l'hygiène et la sécurité au travail*.

Des spécialistes de renommée internationale y feront des exposés en séances plénières et lors de réunions techniques.

Les points importants de l'ordre du jour portent sur les dangers nouveaux pour la santé, les techniques de prévention et l'amélioration du matériel de protection, dans le contexte de la recherche et du développement dans les années 80.

Le programme porte également sur les conditions de mise en oeuvre de politiques progressistes et sur les services d'information utilisés tant par les travailleurs que par les cadres.

Les réunions techniques permettront d'étudier l'hygiène et la sécurité dans les secteurs de l'agriculture, de la construction et des mines.

Le programme comprend, de plus, des projections de films, des visites techniques et une exposition internationale sur la sécurité.

Dans le cadre du Congrès, un atelier spécial sera organisé le 12 mai, avec la coopération du Centre de recherches pour le développement international (CRDI) d'Ottawa et de l'Agence canadienne de développement international (ACDI).

Le Centre canadien d'hygiène et de sécurité au travail, le Bureau international du travail et l'Association internationale de la sécurité sociale collaborent à l'organisation de ce congrès.

Les organisateurs s'attendent à recevoir de 1 500 à 2 000 personnes.

Le comité canadien d'organisation met 87 kiosques à la disposition des exposants désireux de présenter des produits ou des services favorisant l'hygiène et la sécurité au travail.

Le congrès aura lieu sous le patronage du gouverneur général du Canada, M. Edward Schreyer.

Pour obtenir plus de renseignements s'adresser à M. R. Harry Jay, Comité canadien d'organisation, Centre canadien d'hygiène et de sécurité au travail, 500-300, rue Slater, Ottawa (Ontario) Canada K1P 6A6.

## Création du prix McLuhan Téléglobe Canada

La Commission canadienne pour l'UNESCO et Téléglobe Canada ont annoncé, le 18 janvier à Ottawa, la création d'un prix international en communication, le prix McLuhan Téléglobe Canada. Le même jour, à Paris, le directeur général de l'UNESCO, M. Amadou Mahtar M'Bow, annonçait également la création de ce prix que parraine l'UNESCO.

Le Prix de \$50 000, accompagné d'une médaille commémorative, rend hommage à la mémoire de Marshall McLuhan, l'un des grands philosophes de la communication.

Attribué tous les deux ans, le Prix récompensera une personne ou une équipe dont l'oeuvre aura mieux fait comprendre l'influence qu'exercent la technologie et les moyens de communication sur la société. Il est ouvert à des candidats de toutes nationalités.

Le prix McLuhan Téléglobe Canada est créé par la Commission canadienne pour l'UNESCO, qui l'administre, en association avec la société de télécommunications internationales, Téléglobe Canada, qui en assure le financement. Il sera décerné pour la première fois à la fin de 1983, Année mondiale des communications. Notons que la création du prix coïncide avec le vingt-cinquième anniversaire de la Commission canadienne pour l'UNESCO.

Un jury indépendant, formé de cinq spécialistes canadiens, dont la composition sera connue à la mi-février, choisira le lauréat parmi les candidatures présentées par le réseau des commissions nationales (ou un organisme reconnu) des 157 pays membres de l'UNESCO. La date limite de soumission des candidatures a été fixée au 31 juillet 1983.

Marshall McLuhan est né à Edmonton (Alberta) en 1911. Il étudia à l'Université du Manitoba, à Winnipeg, puis à celle de Cambridge où il obtint un doctorat en littérature anglaise. De renommée mondiale, McLuhan était considéré comme un universitaire d'une rare érudition, tant en littérature qu'en communications. Ses analyses sur l'influence profonde des moyens de communication ont fait de lui un maître à penser de l'ère électronique. On lui doit des expressions consacrées comme "le médium est le message", et "le village global".

Parmi ses ouvrages les plus marquants, soulignons la *Galaxie Gutenberg* publié en 1961, qui lui a valu le Prix du gouverneur général, *Pour comprendre les médias* (1964), où il expose sa fameuse théorie des médias "chauds" et "froids" et *Le Médium constitue le message même* (1967).

Marshall McLuhan est décédé le 31 décembre 1980.



Parmi les personnalités qui ont assisté à l'annonce du prix McLuhan se trouvaient (dans l'ordre habituel): le président-directeur général de Téléglobe Canada, M. Jean-Claude Delorme, le ministre des Communications, M. Francis Fox, Mme McLuhan, et le président de la Commission canadienne pour l'UNESCO, M. Vianney Décarie.

## Remise des prix E.W.R. Steacie à quatre chercheurs éminents

Quatre chercheurs canadiens, dont la carrière semble des plus prometteuses, ont reçu, le 11 janvier, des bourses commémoratives E.W.R. Steacie pour 1983-1984.

Les quatre lauréats sont M. Kamilo Feher, professeur de génie électrique à l'Université d'Ottawa, M. Noël P. James, professeur de géologie à l'Université Memorial de Terre-Neuve, Mme Geraldine A. Kenney-Wallace, professeur de chimie à l'Université de Toronto, et Mme Janet Rossant, professeur agrégé de sciences biologiques à l'Université Brock à St. Catharines (Ontario).

Les bourses commémoratives E.W.R. Steacie constituent la plus haute distinction que le Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie (CRSNG) accorde annuellement à de jeunes chercheurs d'universités canadiennes, pour leur permettre de consacrer jusqu'à deux années complètes à la recherche. Le montant de la bourse équivaut au salaire du chercheur. Les boursiers reçoivent également des subventions de recherche du CRSNG.

### Les lauréats et leurs travaux

Le travail de recherche et de développement de M. Kamilo Feher a permis de découvrir, de mettre au point et de fabriquer des produits de télécommunication originaux pour les marchés canadien et étranger. Au nombre de ses réalisations chez RCA (de 1966 à 1977), on retrouve le premier système pour la transmission simultanée de la voix et des données, appelé Data Above Voice/Video. Depuis 1977, à titre de consultant pour Spar Ltée, il a effectué des recherches en vue du développement d'une nouvelle station terrestre numérique pour transmettre des signaux à des satellites et pour en recevoir. A l'Université d'Ottawa, il a mis sur pied l'un des laboratoires de recherche les plus actifs du Canada sur les télécommunications numériques par satellite et par micro-ondes. En collaboration étroite avec des entreprises canadiennes, son équipe de recherche universitaire travaille activement dans le domaine des télécommunications par satellite. Grâce à un réflecteur parabolique de cinq mètres et à une station terrestre, achetés avec l'aide du CRSNG en 1980, M. Feher dispose d'une installation de pointe pour confirmer expérimentalement les résultats de ses travaux sur les satellites Anik.

M. Noël James est un expert dans le



M. Kamilo Feher, professeur de génie électrique à l'Université d'Ottawa, reçoit son prix des mains de Mme E.W.R. Steacie.

domaine des dépôts de carbonates et jouit d'une renommée internationale. Il étudie la sédimentologie, la paléontologie et la diagénèse des formations de carbonate, anciennes ou récentes. Pour l'étude des carbonates récents en eaux profondes à l'aide de sous-marins, il collabore avec des collègues de l'Université de Miami; il étudie les carbonates anciens dans les Appalaches et à Terre-Neuve.

Mme Geraldine Kenney-Wallace jouit d'une réputation internationale pour ses recherches sur la dynamique physique et chimique des molécules en milieu liquide, sur une échelle de temps d'un billionième (10<sup>-12</sup>) de seconde. Elle a récemment mis au point des expériences qui permettent d'obtenir des impulsions de laser très rapides pour observer des phénomènes chimiques et physiques comme la dynamique et le transfert d'énergie en milieu liquide. Cette recherche très fondamentale ouvre la porte à l'observation de phénomènes de base en chimie, en physique et en biophysique, comme le mouvement des molécules et des électrons. Cette recherche trouvera des applications en microélectronique, en optique et en communications en utilisant les molécules et leurs interactions, afin d'encoder et de décoder l'information.

Les travaux de Mme Janet Rossant portent sur l'embryogenèse des mammifères et sur les interactions entre le foetus et la mère. Ce domaine de recherche a

pris une importance considérable au cours de la dernière décennie, tout particulièrement à cause de l'intérêt grandissant pour la fécondation humaine et animale *in vitro* et pour la possibilité de manipulations génétiques du foetus.

Les contributions de Mme Rossant à ce domaine consistent principalement en une recherche sur les premières cellules qui se développent à partir de l'oeuf fécondé. En effet, l'un des principaux problèmes de la biologie du développement, à l'heure actuelle, est d'expliquer comment un oeuf fécondé unique peut donner naissance à la multitude de types de cellules différenciées que l'on retrouve dans l'organisme adulte. Grâce à ces travaux, Mme Rossant a acquis une renommée considérable dans ce domaine.

## Réalisation d'un film sur l'élevage des rennes

Deux cinéastes de l'Inuk Films (Yellowknife), Andrew Steen et Mary Anne DeWolf, ont produit et réalisé un film saisissant sur l'élevage des rennes, *Canada's Reindeer*, en collaboration avec le ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien.

L'habitat du renne couvre quelque 46 000 hectares dans les environs de Tuktoyaktuk, ce qui explique la place importante que les rennes occupent dans la vie des habitants de la région.

### Un périple de cinq ans

Tirant parti de divers documents d'archives, d'entrevues et de prises sur le vif, *Canada's Reindeer* recrée pour le spectateur le périple d'un troupeau de rennes au Canada, dans les années 30. A cette époque, un éleveur lapon de Scandinavie, M. Andrew Bahr, conduisit 3 000 de ces bêtes de l'Alaska à l'Arctique de l'Ouest au cours d'un voyage mouvementé de cinq ans, financé par le gouvernement canadien.

Ce déplacement eut lieu dans le cadre d'un programme destiné à fournir des ressources alimentaires et des emplois aux Inuit du delta du Mackenzie, tout en protégeant la faune de la région.

### L'élevage du renne aujourd'hui

La seconde moitié du film s'attarde sur l'élevage que pratique aujourd'hui M. William Nasogaluak, propriétaire de 15 000 bêtes qui descendent du troupeau original. M. Nasogaluak vend la viande et certains sous-produits du renne dans le

(suite à la page 8)

## Northern Telecom annonce la création d'un réseau planétaire mondial

"Nous nous engageons à développer un réseau universel et évolutif, un réseau qui pourra mettre en liaison plusieurs types et marques d'équipement et qui évoluera de façon planifiée afin d'éviter la désuétude", a déclaré M. Walter F. Light, président du Conseil et chef de la direction de Northern Telecom Limitée.

M. Light faisait référence à un nouveau programme de recherche et de développement de \$1,2 milliard dont l'aboutissement sera le Réseau planétaire, systèmes universels pour la gestion de l'information axés sur la commutation téléphonique numérique.

Le Réseau planétaire (Protocole de Liaison Amélioré et Numérique Exprimant Toute l'Ampleur de l'Intelligence des Réseaux Électroniques) comprend une structure de planification pour guider les organismes désireux de composer leurs propres systèmes de gestion de l'information, ainsi que l'équipement, les services et les fonctions nécessaires à leur implantation.

Il permettra à un organisme de régir la diffusion de l'information dont il a besoin au moyen d'un seul réseau qui intégrera les communications téléphoniques et téléinformatiques avec le traitement et la transmission de données, de textes et d'images.

Non seulement sera-t-il possible de le faire sans sacrifier l'équipement en place, mais les organismes qui baseront leur système de gestion de l'information sur les équipements et sur les services du Réseau planétaire ne seront plus à la merci d'un seul fournisseur ou fabricant.

Dans le Réseau planétaire de Northern Telecom, les systèmes de gestion de l'information s'articuleront autour de la téléphonie. Un autocommutateur numérique au central de la compagnie de téléphone (central public) ou chez l'utilisateur (système de téléphonie privée) sera le pivot ou l'organe de commande du système.

"C'est à cette fin que nous adaptons notre série d'autocommutateurs téléphoniques DMS-100 et notre série de systèmes de téléphonie privée SL. Nous mettons aussi au point plusieurs autres produits, services et fonctions qui réaliseront le Réseau planétaire", a précisé le président de Northern Telecom Limitée, M. Edmund B. Fitzgerald.

Ce dernier a souligné que tous les équipements et services du Réseau planétaire répondraient à cinq exigences pri-

mordiales, soit: la continuité, parce qu'ils évolueront de façon à ne pas être dépassés; la compatibilité, parce que des éléments divers fonctionneront de concert; la convivialité, parce que les équipements et les systèmes seront faciles et agréables à utiliser; la commande, parce que les utilisateurs en obtiendront un rendement optimal; et le rapport coût/efficacité, parce que c'est le facteur ultime.

### Autres programmes

Northern Telecom a aussi annoncé des programmes de mise au point de plusieurs équipements, services et réseaux.

La capacité de transmission du câblage téléphonique déjà en place dans presque tous les immeubles sera augmentée grâce au perfectionnement des systèmes de téléphonie privée SL. Dans trois ans, les câblages téléphoniques pourront véhiculer l'information à la vitesse d'un mégabit à la seconde.

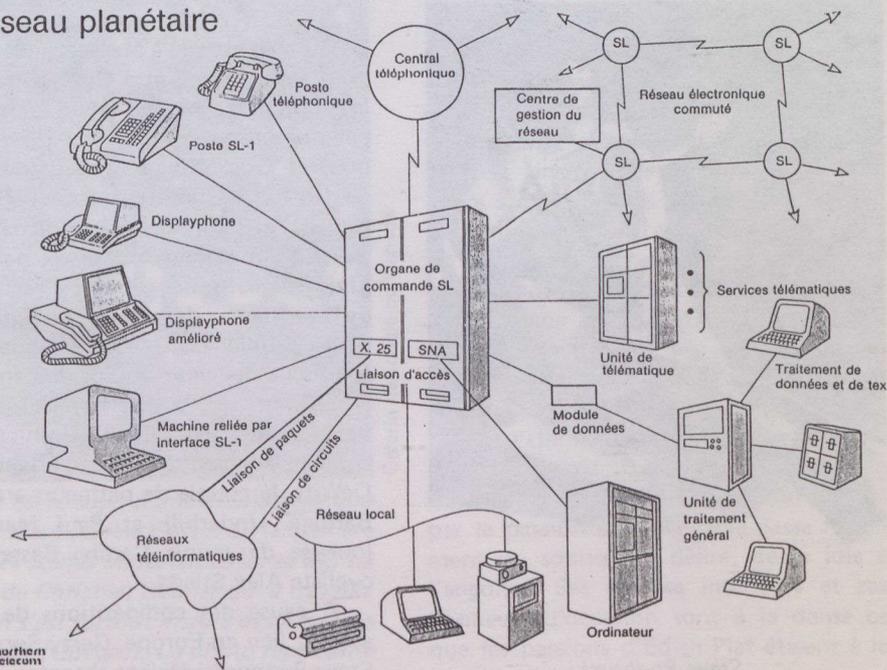
Northern Telecom propose ses spécifications d'interface aux autres fabricants, contre un forfait modique, pour leur permettre de concevoir des équipements qui fonctionneront économiquement dans les systèmes régis par SL-1. Northern Telecom négocie en outre des ententes de collaboration avec certains grands fabricants d'équipements d'informatique, dans le but de favoriser la compatibilité des équipements. On a annoncé en octobre les deux premières ententes, avec Digital Equipment Corporation et Sperry Univac.

Les possibilités de raccorder plusieurs types d'équipement et de sous-systèmes seront encore accrues par des liaisons d'accès aux réseaux locaux exclusifs d'autres fabricants, et par l'offre éventuelle de systèmes autorisant le protocole international X.25, pour la transmission de données par paquets, et d'interfaces aux systèmes exclusifs comme le SNA d'IBM.

Northern Telecom a aussi annoncé des projets de développement d'une gamme de terminaux pour le Réseau planétaire. Cette gamme comprendra des postes électroniques offrant certaines fonctions, telles que l'affichage et les services téléphoniques courants et des terminaux téléphoniques et téléinformatiques. En outre, le Displayphone sera le point de départ d'une série de terminaux. Premier terminal à intégrer la parole et les données, le Displayphone de Northern Telecom se distingue par son écran de visualisation et son clavier escamotable. Les nouveaux Displayphone seront dotés d'un écran plus grand et d'un clavier à usage professionnel.

L'évolution du centre de commutation numérique, "logique" du système, assurera de nouveaux services et fonctions mis en oeuvre surtout par des modules de logiciel. Ces services comprendront la communication conférence, où les participants échangent des textes et des données aussi bien que des propos, et la commutation de messages multimode, qui permet aux usagers de laisser un message parlé, imprimé ou graphique qui est transmis à la demande du destinataire.

### Le Réseau planétaire



Northern Telecom Limitée est le principal fabricant de matériel de télécommunications du Canada et le deuxième d'Amérique du Nord. L'entreprise est également un important fabricant d'équipements d'informatique. En 1981, son chiffre d'affaires s'élevait à \$2,6 milliards. Elle emploie quelque 35 000 salariés à l'échelle mondiale et exploite 49 usines au Canada, aux États-Unis, en Grande-Bretagne, en République d'Irlande, en Malaisie et au Brésil.

## Remise de trophées aux meilleurs athlètes canadiens

La Fédération canadienne des sports a organisé un banquet réunissant les meilleurs athlètes canadiens, le 14 janvier à Toronto.

A cette occasion, et pour la troisième année consécutive, Wayne Gretzky a reçu le trophée Lionel-Conacher décerné à l'athlète masculin par excellence au Canada. Wayne Gretzky détient ou partage 27 records de la Ligue nationale de hockey. Il joue dans l'équipe des Oilers d'Edmonton. Gerry Sorensen, gagnante d'une descente comptant pour la coupe du monde de ski alpin, a été choisie athlète féminin par excellence au Canada.

Angela Taylor a reçu le titre d'athlète féminin amateur par excellence au Canada. Cette sprinteuse de 24 ans a enlevé les honneurs de 14 compétitions internationales en 1982. Le titre d'athlète amateur masculin par excellence est allé à Steve Podborski, champion de ski alpin.

Le titre de meilleur athlète de moins



Steve Podborski

## Vers l'amélioration des bovins laitiers par des expériences sur les souris

Des expériences faites sur des souris pourraient mener à la découverte de principes permettant d'accroître, à long terme, la production des bovins laitiers, a déclaré M. Jiro Nagai, généticien au service du Centre de recherches zootechniques du ministère de l'Agriculture. Le Centre se trouve à Ottawa.

Le but de ces expériences est d'accroître

la production laitière des souris. On calcule cette augmentation à partir du poids combiné des souriceaux avant et après le sevrage.

Pour les fins de la recherche, on a uniformisé les portées à neuf souriceaux. Un grand nombre de lignées de souris qui ont été engendrées à partir de populations génétiques analogues ou distinctes, ont été croisées afin d'établir la production laitière totale de leur vie.

Les chercheurs ont constaté que les animaux croisés produisaient, dans l'ensemble de leurs lactations, 15 p. cent plus de lait que leurs parents. Ils ont également établi que le nombre de lactations durant la période productive de l'animal revêtait une plus grande importance que le rendement en lait de l'ensemble de leurs lactations.

"Grâce aux résultats de ces recherches, nous pouvons orienter nos travaux pour produire des bovins laitiers donnant plus de lait", conclut M. Nagai.

## La vie à la campagne autrefois

Comment nos grands-parents vivaient-ils? Qu'ont-ils inventé ou amélioré? Quelles multiples adaptations de techniques ou d'outillage ont-ils fait à la ferme ou dans la forêt? Autant de questions auxquelles répond Germain Lemieux dans son dernier livre, *La Vie paysanne de 1860 à 1900*.

L'auteur, élevé à la campagne, fait part de son expérience et du résultat d'enquêtes qu'il mène depuis 30 ans.

*La Vie paysanne de 1860 à 1900* est publié aux éditions Prise de parole, Sudbury (Ontario). Prix: \$17 (édition reliée, ISBN 0-920814-44-1); \$14,95 (édition brochée, ISBN 0-920814-45-X).

## Association des "devenus sourds"

Une Association des devenus sourds du Québec a vu le jour récemment à Montréal dans le but d'aider les personnes devenues sourdes dont le nombre augmente sans cesse.

Selon le président de la nouvelle association, M. Robert Bélisle, le Québec compte plus de 100 000 personnes affectées par des problèmes de surdité, et le groupe des "devenus sourds" est le plus important.



Marie-Claude Asselin

de 20 ans, est allé à Marie-Claude Asselin, pour les femmes, et à Gord Kluzak pour les hommes. Marie-Claude Asselin est championne du monde de ski acrobatique, et Gord Kluzak, joueur des Bruins de Boston, a fait partie de l'équipe du Canada qui a remporté la médaille d'or aux Championnats mondiaux de hockey junior. A cette occasion, il a reçu le titre de meilleur défenseur. L'équipe de hockey junior du Canada a d'ailleurs reçu le titre de meilleure équipe de l'année.

Le banquet a permis également de rendre hommage à d'autres athlètes canadiens excellents, tels que le boxeur Willie DeWitt, le couple de patineurs artistiques Barbara Underhill et Paul Martini, la joueuse de tennis Carling Bassett et le cycliste Alex Stieda.

A cause des compétitions de ski qui avaient lieu en Europe, Gerry Sorensen et Steve Podborski étaient absents.

## La chronique des arts

### Margie Gillis, l'Isadora Duncan canadienne

"Elle possède l'intensité d'une flamme qui monte dans l'air et la sérénité d'une reine", s'est exclamé un critique du *New York Times* à la fin d'un spectacle de Margie Gillis, donné dans le cadre du Riverside Dance Festival, l'automne dernier.

Margie Gillis tient une place à part dans l'histoire de la danse au Canada. De nombreux critiques l'ont mise sur un pied d'égalité avec des danseuses légendaires telles que Anna Pavlova, Lois Fuller et, surtout, Isadora Duncan.

Tout comme Isadora Duncan, Margie Gillis danse pieds nus, son cou et ses bras dégagés. Des robes vaporeuses permettent à ses mouvements de prendre forme librement dans l'espace, avec naturel. Tout comme Isadora Duncan aussi, sa danse dégage les émotions les plus profondes et les plus personnelles.

"Quand je donne un spectacle, c'est comme si je m'ouvrais l'âme et disais aux gens: "Regardez", explique-t-elle.

Seule sur la scène, sa longue chevelure blonde tantôt flottante tantôt tressée, elle peut tenir sous son charme des centaines de spectateurs. On dit qu'avant chaque représentation, elle parcourt la scène, les yeux fermés, pour percevoir jusqu'aux moindres vibrations du plancher, des sièges vides, de l'espace.

Margie Gillis danse sur des musiques de compositeurs tels que Tom Waits (*Waltzing Matilda*), Leonard Cohen (*Mercy*), Marianne Faithful (*Broken English*), Chuck Corea. Elle crée ses chorégraphies.

Margie Gillis chaussa ses premiers chaussons à trois ans. A 12 ans, elle rejeta totalement la danse classique et cessa de suivre des cours. "J'ai pris conscience



Margie Gillis

### Dramatique télévisée sur Marc-Aurèle Fortin



Le peintre québécois Marc-Aurèle Fortin (1888-1970) est le sujet d'une dramatique que présentait dernièrement Radio-Québec à la télévision: Marc-Aurèle Fortin ou la manière noire. On y voit le peintre âgé qui revit, une à une, les scènes importantes de sa vie. La réalisation est de Jean Salvé; le scénario et le dialogue de Christian Delmas qui a travaillé à cette oeuvre depuis 1979. Dans ses peintures, Fortin s'est surtout inspiré des paysages québécois, en particulier ceux de la région de Charlevoix (Québec). La photo représente une huile sur toile peinte vers 1930, Paysage d'Ahuntsic.

Galerie nationale du Canada

[alors] du côté grotesque de la vie que la danse classique ignore...ce que je voulais c'était trouver un mouvement qui soit vrai, qui soit honnête, qui soit humain". Elle s'entraîna en solitaire jusqu'à 18 ans, à la recherche de la forme de danse qui exprimerait le mieux ses sentiments. Par la suite, elle prit des cours de danse moderne avec Linda Sky-Raino, Linda Rabin, The Jose Limon Co. of New York, May O'Donnell et Allen Wayne, des Ballets russes. Elle donna ses premiers spectacles en 1974, à 21 ans. Quatre ans plus tard, elle atteignait une renommée nationale.

Des tournées aux États-Unis, au Japon, à Hawaï, en Inde, en Grande-Bretagne, en France, à Honolulu, en Nouvelle-Zélande et dans de nombreux autres pays l'ont fait connaître et apprécier à l'étranger.

C'est ainsi qu'elle est devenue la première à exécuter des danses modernes en République populaire de Chine (en 1979). En plus de donner des spectacles dans les plus grandes salles de théâtre de ce pays, elle enseigne aux Ballets de Changhai et aux Ballets de Pékin.

Dans un article publié l'automne passé dans *Le Devoir*, Suzanne Perrin concluait: "Dès qu'elle monte sur scène, cette jeune femme qui me paraît si simple dans le quotidien se transforme en un être rongé par la passion de vivre. Elle passe facilement du sourire au délire, de la joie à l'angoisse. Ses drames intérieurs et ses bonheurs d'occasion sont à la danse ce que les passions d'Edith Piaf étaient à la chanson."

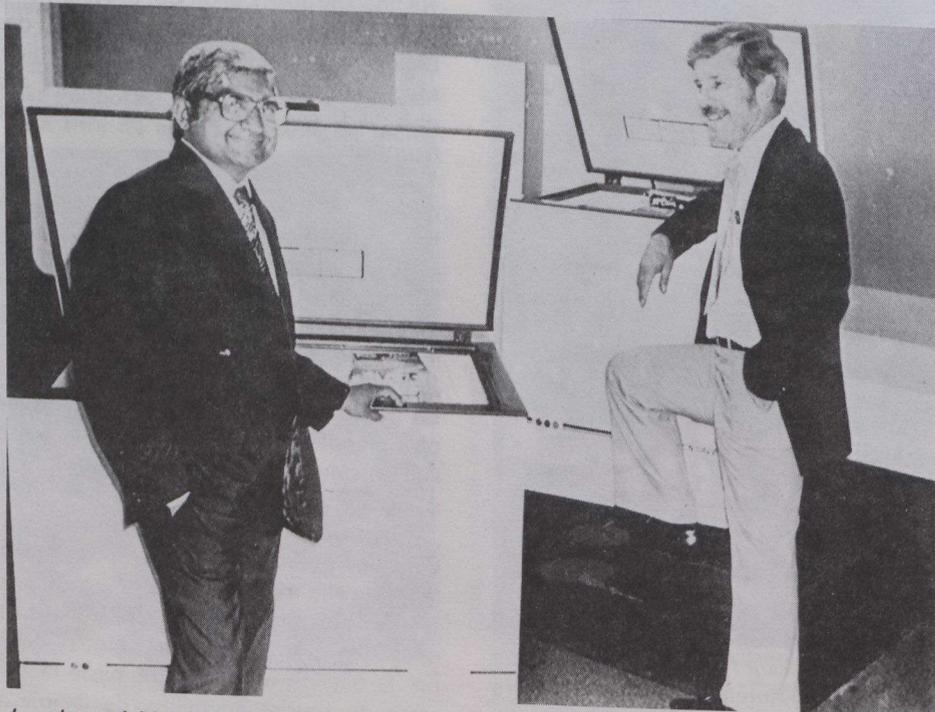
## Nouvelles brèves

L'hôpital Sainte-Justine, à Montréal, a fait l'acquisition, récemment, du premier appareil de la quatrième génération de tomodensitomètre du Canada. L'hôpital Sainte-Justine est un hôpital pour enfants.

Le ministère du Procureur général de l'Ontario a publié un lexique anglais-français du droit dans cette province. Ce lexique donne la traduction de quelque 4 000 mots et expressions employés dans le domaine juridique en Ontario, précisant les différentes traductions possibles suivant le contexte. Il contient également deux annexes: une liste des titres de lois de l'Ontario, en anglais et en français; l'appellation anglaise et française des principaux organismes publics et services provinciaux.

Le premier Contact franco-ouest aura lieu en mai à Saint-Boniface (Manitoba). Le but de cette rencontre est double: permettre à des artistes francophones et à des organisateurs de spectacles de se connaître — favoriser les échanges de spectacles entre les diverses régions francophones de l'Ouest et du reste du Canada.

Il y a trente-cinq ans (le 21 janvier 1948), un décret du gouvernement du Québec proclamait officiellement le fleurdelisé emblème national de la province.



Le vice-président de la firme General Freezer Ltd., de Woodbridge (Ontario), M. Kris Kumra (à gauche), et le directeur commercial, M. Pat Brophy, se tiennent debout près de ce qu'ils décrivent comme les congélateurs les moins gourmands d'Amérique du Nord. Selon eux, le plus gros modèle, d'une capacité de 566,4 décimètres cubes consomme moins d'électricité qu'une ampoule de 100 watts à usage domestique.

L'association Les Amputés de guerre du Canada et le Centre régional de réadaptation de l'hôpital Royal d'Ottawa ont inauguré, le mois dernier, la clinique mobile Terry-Fox. Cette clinique mobile, don des Amputés de guerre, se rendra dans les différentes localités de l'Est ontarien afin d'y dispenser des services de réadaptation, de thérapie et d'information aux malades et aux familles très éloignées du centre de réadaptation.

Un homme d'affaires montréalais, M. Noël Lawrence, a mis au point un appareil de combustion lente du papier journal en utilisant une grille spécialement conçue à cette fin et installée à un angle de 20 degrés dans l'âtre du foyer. On a déjà construit plus de 2 000 de ces appareils, coûtant chacun \$40.

En 1982, la production de charbon au Canada a été estimée à 43 200 gigagrammes (\$1 297,8 millions), ce qui représente une hausse par rapport aux 40 088 gigagrammes (\$1 072,5 millions) enregistrés en 1981.

L'Office national de l'énergie a publié en décembre dernier ses motifs de décision approuvant la délivrance à la Cominco Ltd. de Vancouver (Colombie-Britannique) de quatre licences d'exportation de puissance pour cinq ans, à compter du 1<sup>er</sup> janvier 1983 jusqu'au 31 décembre 1987.

## Réalisation d'un... (suite de la page 4)

Nord bien sûr, mais aussi dans le Sud du Canada.

Les conversations tenues avec Nasogaluak et d'autres éleveurs se mêlent aux documents d'archives et aux prises sur le vif pour indiquer comment les méthodes traditionnelles cèdent peu à peu la place aux techniques les plus modernes.

Le rassemblement du bétail, qui se faisait autrefois à pied ou à skis, est aujourd'hui organisé de façon rationnelle et pratique et ce, à partir d'un hélicoptère. On utilise également la photographie aérienne et les ordinateurs pour la surveillance des pâturages.

Il reste pourtant un certain nombre d'opérations essentielles qui exigent le recours aux bonnes vieilles méthodes, comme le révèlent certaines scènes: les éleveurs, enveloppés de toile à sac, forment de véritables barrières humaines et conduisent pour les compter, les marquer et les examiner, des milliers de rennes piétinant vers les enclos, dans un nuage de poussière et de poils.

La musique inuit de Charlie Adams et les voix des chanteuses de gorge de Povungnituk sont admirablement intégrées au film lors des scènes avec les éleveurs.

*Canada's Reindeer* est distribué par la cinémathèque de l'Office national du film du Canada.

## Erratum

Nous nous excusons d'une erreur typographique en page 8 du numéro 3 d'*Hebdo Canada*. M. Tumble est né en 1867, année de la Confédération canadienne, et non pas en 1857.

*Hebdo Canada* est publié par la Direction centrale des affaires publiques, ministère des Affaires extérieures, Ottawa K1A 0G2.

Il est permis de reproduire les articles de cette publication, de préférence en indiquant la source. La provenance des photos, si elle n'est pas précisée, vous sera communiquée en vous adressant à la rédactrice en chef, Prisca Nicolais.

*This publication is also available in English under the title Canada Weekly.*

*Algunos números de esta publicación aparecen también en español bajo el título Noticiario de Canadá.*

*Alguns artigos desta publicação são também editados em português sob o título Notícias do Canadá.*

Canada

ISSN 0384-2304